



Exposition temporaire 2017-2018 Du samedi 21 octobre 2017 au samedi 13 octobre 2018

« S'engager pour la liberté de la France 1940-1945 »

La défaite de 1940, le bruit des bottes allemandes vont soulever des engagements individuels puis collectifs contre l'Occupant et contre Vichy. Les appels à la Résistance des 17 juin et 18 juin 1940, peu entendus, auront des résonances en 1941 avec la politique répressive des otages et le passage à la lutte armée. L'engagement de jeunes français aux maquis en 1942-1943, celui des étrangers, comme celui venant en aide aux persécutés, et l'engagement des enseignants de l'Amicale Laïque de Châteaubriant sont également au cœur de la présentation.

Plan de l'exposition

Panneau	Contenu
01	Visuel, logos et remerciements : Liste et logos de partenaires.
02	Le bruit des bottes : la défaite, l'exode, l'armistice et Pétain, la non-guerre et l'Occupation allemande, la résignation, le choc de la défaite, le pacte germano-soviétique.
03*	S'engager en 1940: les appels du 17 juin et du 18 juin 1940, les premières réactions contre Vichy, le refus de l'occupant, la manifestation des étudiants du 11 novembre 1940, celles de Paris et de Nantes (Cathédrale et drapeau tricolore, place Louis XVI), les femmes et le renseignement Estienne d'Orves, engagement des castelbriantais, réseau Famille puis F2, Camille Pascaud, Marcel Letertre père, etc.
04*	La France libre : les pêcheurs de l'île de Sein, Cordier et Jean Moulin en France, depuis l'Angleterre.
05*	S'engager en 1941 : l'Opération Barbarossa, le passage à la lutte armée, s'engager à tuer et la difficulté de sa préparation, Nantes et la récupération des armes de l'armée française avec Marcel Paul, communiste dans la clandestinité à Nantes, le sabotage comme une pratique de résistance nouvelle et systématique, Marin Poirier, cheminot SFIO 1 ^{er} fusillé en Loire-Inférieure.
06*	La « politique » des otages : le décret Daladier (1939), le choix des otages, la répression de la Résistance, qui prouve son existence et son importance grandissante, induit un engagement pour la liberté du pays, c'est à dire chasser les Allemands et dénoncer la collaboration de Vichy. Zones libre et occupée, carte de France.
07*	Les 50 otages : le retentissement national et international des 50 otages et ceux de la Blisière en 1941. Les fusillés deviennent alors des symboles de la France résistante.
08*	Le refus du STO : la France occupée entièrement, le STO et ses effets sur les jeunes hommes qui refusent le travail en Allemagne. Pierre Chevry directeur de l'usine Kuhlmann de Paimboeuf.
09*	L'engagement dans les maquis : le maquis de Saffré, Pierre Chevry.
10*	L'engagement des étrangers : MOI, les républicains espagnols à Nantes, l'engagement d'Antoine Raab, footballeur allemand à la Saint-Pierre de Nantes, Manouchian et « l'Affiche rouge ».
11*	Les filières de la solidarité, l'engagement de l'Amicale laïque de Châteaubriant : l'engagement par l'aide aux prisonniers et aux internés évadés, aux pilotes anglais, aux persécutés et aux juifs, le rôle des femmes dans l'accueil clandestin des résistants traqués, les Justes, l'Amicale laïque de Châteaubriant et ses martyrs.
12*	Libérer la France 1944-1945: la poche de Saint-Nazaire libérée en mai 1945 (Bouvron), le rôle de Fernand Grenier, résistant communiste, interné et évadé du camp de Choisel le 19 juin 1941, représente à Londres en 1943 le PCF clandestin, auteur de l'amendement en avril 1944 pour le droit de vote des femmes,, Président de l'Amicale de Châteaubriant de 1945 à sa mort en 1992, Odette Roux, institutrice aux Sables d'Olonne, 1 ^{ère} femme élue Maire en France en 1945.

* Dans le bas des 10 derniers panneaux, il y a les identités des 48 otages fusillés et des 9 de La Blisière.